

ORAN

Un salon de la boulangerie et de la biscuiterie ouvre ses portes

Depuis ce lundi, le Salon de la boulangerie, de la biscuiterie et des équipements des métiers de la bouche (SCOBBI), s'est ouvert au Centre des conventions d'Oran, avec la participation de 40 professionnels du secteur de la boulangerie, de la pâtisserie ainsi que des producteurs de matières premières et les grands groupes de l'agroalimentaire et des équipementiers étrangers.

Présent lors de ce Salon, Baïche Fawzi, président de la section boulangers au sein de l'Union des associations des commerçants, est revenu sur la nécessité d'augmenter le prix de la baguette de pain. «L'étude que nous avons réalisée avec des représentants

du ministère du Commerce montre que le prix réel de la baguette serait de 11 DA», dit-il.

En plus de revendiquer un prix à la hausse de la baguette de pain, la majorité des 500 boulangers activant à Oran évoquent le marché de la fari-

ne. Estimant que l'utilisation d'une farine spéciale la «3SF assurerait une meilleure qualité du pain. Toutefois, les Eriad ne semblent pas motivés à produire ce type de farine constituée de semoule, son et farine, car le coût de revient serait important en raison d'un investissement coûteux.

Le Salon sera clôturé aujourd'hui par des démonstrations animées par des maîtres boulangers et pâtisseries au grand bonheur de certains gourmands qui sont conviés à goûter et à donner leur avis.

A. B.



Photo : DR

RELIZANE

Des stands de marché délaissés

La cité Tob, sise au chef-lieu de Relizane, vient de bénéficier d'une gigantesque infrastructure servant de marché de fruits et légumes.

Inaugurée par les autorités, cette infrastructure demeure très mal exploitée, manquant d'une part de moyens tels que l'électricité à l'intérieur de la bâtisse ce qui a empêché les bouchers et autres magasins de produits laitiers d'ouvrir leurs locaux ; d'autre part, le manque de civisme de ces marchands qui laissent les stands occupés par les emballages et autres pour occuper les couloirs destinés en réalité aux clients. Ce procédé a encouragé les commerçants de l'informel de

s'infiltrer à l'intérieur ce qui a provoqué la dégradation de l'infrastructure elle-même. Les avaloirs sont déjà obstrués par les déchets et la terre qui se dégage de la pomme de terre et autres légumes.

Les citoyens font du coude à coude pour se dégager une voie, en particulier les jours fériés où chacun préfère remplir ses paniers pour la semaine. Un marchand questionné sur l'exploitation des couloirs à la place des stands ne trouve pas d'autres réponses que : «Vous croyez que nous sommes à Oran ou Alger pour exploiter les stands, nous sommes dans une ville où le citoyen préfère les légumes à portée de sa main».

Par contre, Si Kaddour disait : «Les gens de chez nous ont perdu complètement l'acte de civisme et la notion urbaine, l'exode a laissé un effet sur tous les comportements même au niveau de l'achat, de la vente, du voisinage, dans les cafés, dans les bus, tout est à revoir, nos villes se dégradent de jour en jour, le comportement du citoyen a également changé avec le temps, la femme continue de subir ces regards agressifs, elle est sous-estimée pour ne pas dire autre chose».

Le marché de Lassasse n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, puisque toute la ville se dégrade.

A. Rahmane

MOSTAGANEM

La radio Dahra fête ses 11 ans

La radio locale de Mostaganem peut se targuer de tenir en ses jeunes animateurs, journalistes, réalisateurs et techniciens de véritables porteurs d'eau à un moulin qui, en ses 11 années d'existence, semble avoir fière allure.

Il faut signaler que cet anniversaire a connu la présence effective de M. Hamid Grine, ministre de la Communication, preuve du sérieux avec lequel cette radio opère depuis plus de 11 ans. C'est donc en présence de M. le ministre de la Communication qui s'est rendu à Mostaganem dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection, du wali, des directeurs exécutifs, des journalistes et correspondants de la

presse locale ainsi que de nombreux invités que la radio Dahra a célébré dans la ferveur, hier mardi 10 février, son onzième anniversaire. Depuis, l'ouverture de ses ondes hier matin, des émissions radiophoniques ont été animées par de nombreux confrères de la radio et la presse pour commémorer ensemble et en direct cet événement. M. le ministre de l'Information a eu l'honneur de prendre part à la

cérémonie festive et de discuter avec la corporation de la presse pour débattre brièvement de l'exercice du journaliste longtemps confiné dans le marasme tout en lui souhaitant plein succès dans sa mission d'information.

Cette radio est un précieux vecteur de communication au sein d'une région riche de par son histoire et de par sa culture, donc l'unique moyen pour les auditeurs où la population de Mostaganem est attachée aux us et coutumes de toute une région. Elle emploie une équipe jeune d'une quarantaine de personnes et émet ses pro-

grammes sur la fréquence F.M 104 00 pour une population de 800 000 habitants.

Faut-il rappeler que la radio locale Dahra a été inaugurée le 10 février 2004 par Son Excellence le président Abdelaziz Bouteflika.

Par ailleurs, la wilaya de Mostaganem va bénéficier d'un projet de construction d'un nouveau siège de la radio régionale Dahra vu la vétusté de l'ancienne structure datée de l'époque coloniale à Sidi Abdellah, dans le quartier d'El Matemor, sur les hauteurs du centre-ville.

A. B.

TRANSPORT

Le Grand-Tlemcen interdit aux 2,5 t

La circulation des véhicules de 2,5 tonnes est, désormais, interdite sur les axes routiers du Grand-Tlemcen, et ce, suite à un arrêté du wali, qui entre en vigueur à partir du 1er mars 2015.

Cet arrêté n° 656 du 4 février stipule que l'interdiction de circuler aux véhicules précités, prend effet à partir de 6 h du matin, jusqu'à 21 h du soir. Les localités concernées par cette interdiction sont la commune de Chetouane, la commune de Mansourah et celle du chef-lieu. Il est rappelé que toute contravention fera l'objet de poursuites judiciaires, en plus de sanctions administratives.

Cette initiative était plutôt attendue, car le centre étouffe, l'exemple le plus frappant, c'est autour du marché couvert où les camions de livraison encerclent l'édifice commercial à longueur de journée.

Il serait aussi souhaitable que l'APC de Tlemcen rappelle à l'ordre, par un arrêté communal, les horaires de livraison qui, à l'époque, étaient de 5 h du matin jusqu'à 7h. A partir de 7h30, le marché couvert ouvrirait ses portes au public.

Les changements d'horaires sont intervenus pendant la période du terrorisme, où il était difficile de ravitailler le marché de gros à une heure tardive de la nuit.

M. Zenasni

SIDI SAFI (AÏN-TÉMOUCHENT)

Les locaux commerciaux du «Président» transformés en habitations

La commune de Sidi Safi, rattachée administrativement à la daïra de Béni-Saf, a bénéficié d'un quota de 114 locaux commerciaux dans le cadre du programme du président de la République qui a décidé de réaliser 100 locaux pour chaque commune à travers tout le pays.

Bien que plusieurs locaux commerciaux aient été attribués à leurs propriétaires où ils exercent leurs activités, cependant, la quasi-totalité de ces locaux sont fermés pour diverses raisons, ce qui a poussé bon nombre de citoyens à les utiliser comme habitations au vu et au su de tout le monde.

En l'absence du maire qui est en détention provisoire, le secrétaire général affirme que des mises en demeure ont été adressées aux propriétaires des locaux inoccupés, faute de quoi, ces derniers seront attribués à d'autres jeunes qui sont sur la liste d'attente.

S. B.

PROTECTION CIVILE DE NAÂMA

18 personnes asphyxiées, dont une décédée depuis janvier 2015

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Naâma ont indiqué que depuis le début de l'année en cours, cinq familles de 18 âmes, victimes d'une intoxication aux inhalations de monoxyde de carbone, ont été secourues et sauvées d'une mort certaine, mais malheureusement, on déplore un décès.

Les deux dernières interventions remontent à la fin du week-end dernier, où deux familles, (une mère de 47 ans et ses trois enfants âgés respectivement de 5, 10 et 14 ans), et deux autres

femmes (27 et 53 ans) ont été retrouvées asphyxiées par des émanations de monoxyde de carbone, n'était-ce la célérité de l'intervention des éléments de la Protection civile qui les ont secourues et sauvées en extremis. A chaque période hivernale, on dénombre de plus en plus de personnes asphyxiées par les fuites de gaz, dues à des appareils de chauffage et chauffe-bain défectueux, qui provoquent dans certains cas la mort. Malgré les campagnes de sensibilisation et de prévention menées par les éléments de la Protection civile, de Naftal et autres associations, on enregistre chaque année un nombre alarmant de victimes d'accidents ménagers.

B. Henine